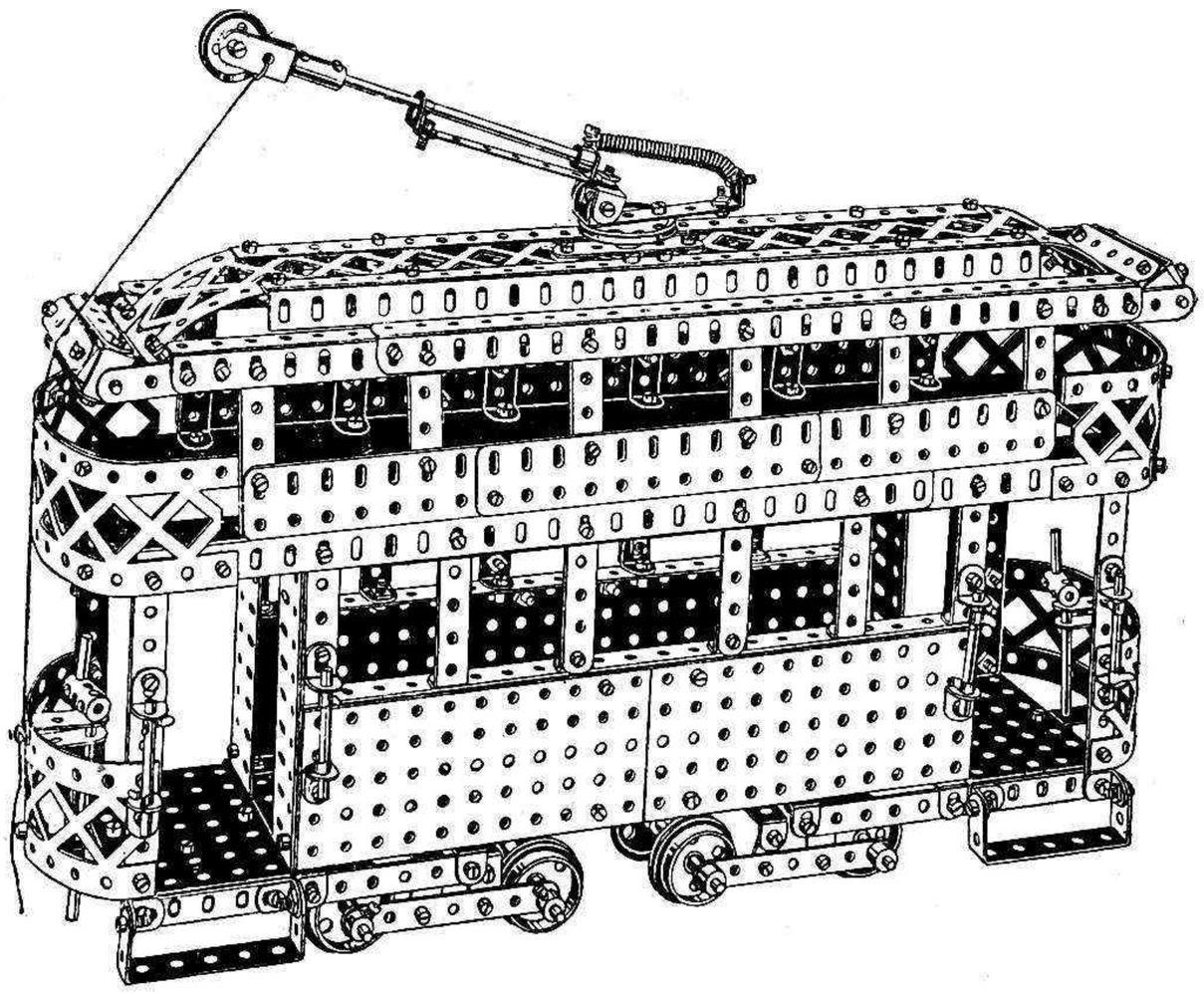
VOL. 1. No. 8 DÉCEMBRE-JANVIER, 1918-9.

MECCANO MAGAZINE

IL AJOUTE UN ATTRAIT DE PLUS AUX ATTRAITS MULTIPLES DE MECCANO



Un des 100 modèles du Manuel No. 2. Fonctionne à merveille. Montage facile. Sur les banquettes de l'impériale et de l'intérieur, il y a place pour une bande joyeuse de minuscules voyageurs et voyageuses.

EDITORIAL

Un accueil enthousiaste.

La section 2 du Grand Manuel est l'objet d'un succès considérable. Nous prédisons aux fervents du Meccano un vrai régal de modèles merveilleux, sans parler des nombreux exemples pratiques de « Mécanique appliquée » qu'il contient, et qui font de ce Manuel, un recueil unique de cent pages de documents scientifiques d'un intérêt passsionnant, à la portée de tous.

La Féerie - Pantomime Meccano.

On se rappelle la fameuse pantomime Meccano qui fut créée l'an dernier à pareille époque au Grand Théâtre de Manchester, Angleterre. C'est le Théâtre Municipal de Birmingham qui s'est réservé, cette année, pour les fêtes de Noël et du jour de l'An, la production de cette attraction fantastique. Le jeune et déjà célèbre artiste Wee Georgie Wood tiendra cette fois encore le premier rôle.

Concours d' "Essais"

Nos derniers concours d' "Essais" ont remporté un succès tel, qu'ils promettent de devenir une des caractéristiques permanentes du Magazine. Nous annonçons dans une autre colonne deux autres concours de ce genre, et nul doute que les concurrents des précédents "Essais" tiendront à nous continuer leur collaboration, et à ne point laisser le champ entièrement libre aux nouveaux participants.

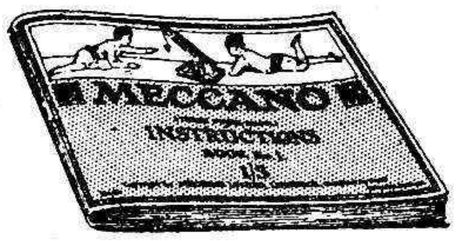
LA PAIX

Enfin! on les a .... et comment!! C'est un vrai knock-out. Le boche a reçu la punition qu'il méritait. Fini le cauchemar! Et maintenant, notre vœu le plus ardent, c'est le prompt retour de nos incomparables poilus dans leurs foyers où, depuis si longtemps, leur place est restée vide. Souhaitons que les bienfaits de la paix puissent au moins les dédommager des sacrifices de la guerre. Nous voilà, nous aussi, démobilisés, et nos usines réquisitionnées depuis de longs mois, se sont immédiatement remises à la fabrication du Meccano. Les légions d'adhérents qui patientent depuis si longtemps après cette reprise, seront heureux d'apprendre que nous pourrons leur fournir tout ce qu'ils désireront, dès les premiers jours de Mars prochain.

Le Directeur

Meccano France Ltd
Paris

Les Manuels d'Instructions Meccano



Il y a maintenant deux Manuels d'Instructions, dont l'un est le complément indispensable de l'autre. Le numéro 1, d'abord, qui ouvre la série avec 326 modèles, et qu'on trouve dans toutes les boîtes principales. Ces 326 Modèles sont en partie l'œuvre de notre personnel d'experts-monteurs, et pour une large part aussi, le produit de l'ingéniosité des petits Meccanos du monde entier, participants à nos concours annuels.

Le Manuel numéro 2 qui fait suite au précédent, contient 100 modèles primés inédits et d'actualité, tels que : tanks, canons, sous-marins, projecteurs et autres modèles de la grande guerre. On y trouve — particularité importante — de nombreux exemples illustrés de « Mécanique appliquée » dont l'intérêt pratique sera vivement apprécié.

Ces Manuels se vendent chacun fr. 3.00 ou fr. 3.25 franco.

Historique du Meccano

PAR FRANK HORNBY

(suite)

Plusieurs de mes anciennes machines de début sont encore en service actif et donnent toujours un excellent rendement : telle, par exemple, ma première fraiseuse, qui à l'époque, était, et est restée la meilleure machine du genre qu'on puisse encore se procurer. C'est une de ces machines dont on dit qu'elles n'ont pas de prix.

Au sortir des presses, les bandes perforées ont leurs rebords encore tout coupants, et recouverts de bavures qu'on fera disparaître, en les plongeant dans d'immenses tonneaux, tournant mécaniquement, et remplis de sciures métalliques, d'où elles reviendront lisses, polies et prêtes pour l'immersion dans les bains de nickel. Mes trois premiers grands tonneaux font toujours bonne figure au milieu de leurs "compagnons" plus modernes qui s'alignent, maintenant, en rangées nombreuses. S'ils pouvaient parler, ces bons vieux tonneaux, ils vous diraient le nombre fantastique de millions de bandes perforées qu'ils ont roulées et polies, pour les Meccanos du monde entier.

Pareillement, quand elles sortent des presses, les pièces en cuivre, telles que roues, pignons, etc., sont tout imprégnées de matières grasses ayant servi à faciliter le découpage. On doit alors les plonger dans des bains d'acides pour obtenir un nettoyage complet, et on les finit ensuite par un laquage pour éviter la ternissure. Autrefois, avant de procéder au baignage des pièces dans les cuves d'acides, nous devions, mon contre-maître et moi, attendre le départ des ouvriers, car les émanations qui se dégageaient de ces cuves, et se répandaient dans la seule grande pièce dont se composait alors mon atelier, devenaient à certains moments, si insupportablement denses, que pour éviter d'être asphyxiés, il nous fallait nous élancer prestement vers la sortie, afin d'aspirer à pleins poumons le plein air, et laisser faire l'aération complète de l'atelier. On conçoit, qu'avec des moyens aussi sommaires que ceux dont je disposais alors, les choses allaient souvent, plutôt mal que bien. Cependant, j'arrivais toujours, d'une manière ou d'une autre, à livrer mes commandes aux époques convenues, mais, nul autre que moi ne sut jamais quelles difficultés j'eus à surmonter, pour obtenir cette production soignée qui fut le point de départ de la vogue du système Meccano.

C'est vers ce même temps que je décidai de changer le nom de mon système de construction, alors connu sous celui de : "La Mécanique rendue facile". Je lui substituai le nom de MECCANO, appellation beaucoup plus courte, plus nette et plus facile à identifier. Ce nom devenait en même temps une marque "déposable" et facilement reconnaissable : bonne précaution à prendre, en prévision des imitations qui n'allaient pas manquer de surgir.

Et, en effet, les boches ne devaient pas s'en priver! Mais il manqua toujours à ces imitations plus lourdes les unes que les autres le panache magique du nom Meccano.

Je modifiai et augmentai en même temps, le contenu de mon Manuel qui ne correspondait plus à l'importance chaque jour grandissante de Meccano. En collaboration avec des experts en la matière, nous nous arrêtâmes à un type de Manuel, dont les caractéristiques toujours identiques, pourraient devenir familières à tous. Vous avez sans doute remarqué que, soit dans nos manuels, soit dans nos notices, nos brochures ou notre publicité, la physionomie du mot MECCANO reste invariablement la même. Et il ne vous a pas échappé, notamment, que la lettre "C" est plutôt originale dans sa forme, et que le "O" s'est donné un petit air penché qui lui sied à merveille. Il y a aussi les deux petits bonshommes, perchés, tout en haut de la couverture du Manuel, dans une attitude familière à leur âge, devant le modèle qu'ils viennent de terminer. Ce dessin est définitif, et demeure notre propriété exclusive. Nous espérons avoir donné à l'ensemble une réelle apparence artistique. La couverture du Manuel est la même pour tous les pays, sauf la couleur qui diffère pour chaque contrée.

Adapté de l'anglais.

(A suivre).

EN FAISANT DU MECCANO

Péripéties

PAR "X"

Nul doute que Meccano soit devenu le passe-temps favori des familles. Quand il m'arrive d'être invité chez des amis, pour y passer un bout de soirée, je trouve invariablement les enfants de la maison, attablés devant une boîte Meccano, en train de monter un modèle préféré. Les gosses de mes amis, ont toujours été, pour moi, des copains ; et il m'a été donné si souvent de prende part à leur jeu de prédilection, de leur donner des conseils de grand frère, et de m'atteler, avec eux, au montage d'une de ces géniales constructions Meccano, que j'ai fini par me conférer modestement des aptitudes d'ingénieur. Je me donne volontiers, avec mes petits amis, des airs de professionnel, sourtout, lorsqu'il s'agit de discuter un modèle d'importan e, et de leur montrer comment on doit s'y prendre, pour l'exécuter, en un minimum de temps.

Je me souviendrai toujours du premier modèle que j'aidai ainsi à construire, et quand je me remémore les incidents comiques qui s'y mêlèrent, je suis pris d'un fou rire.

J'étais allé, ce soir, là, chez un ami, dire adieu aux deux fils de la maison qui, précisément, devaient partir dès le lendemain au collège, pour y commencer leurs études d'ingénieurs. Je trouvai — naturellement — mes deux petits amis, en tête à tête avec une grande boîte Meccano, et en voie de commencer la construction d'un grand Pont Transbordeur.

La gravure du Manuel d'après laquelle ils travaillaient, me semblait particulièrement bien exécutée, et l'idée me vint qu'ils n'étaient point de taille à réussir un modèle de cette envergure. Cependant, mes petits amis travaillaient dare dare, et c'était merveille de voir avec quelle agilité ils assemblaient bandes, cornières, tringles, roues et engrenages.

Leur emballement me gagnait. Je me sentis courir une démangeaison le long des doigts.

Les pièces d'assemblage, aux reflets lumineux, avec leurs trous équidistants, pareils à de petits yeux hypnotiseurs, semblaient me solliciter malicieusement. Je plongeai une main dans la boite aux écrous et boulons : j'étais pincé! L'attirance magique de Meccano avait opéré. La résistance n'était plus possible, et je me vis, quémandant de mes petits amis, l'insigne faveur de partager leur si captivante et si instructive récréation. Le papa, qui n'en revenait pas de mon idée, qu'il appelait saugrenue, déclara à son tour : eh bien! moi aussi je m'y colle! Et, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, nous avions chacun devant soi, un des quatre manuels disponibles, ouverts à la page du Pont Transbordeur. Et nous voilà, nous assignant à chacun, notre part de labeur. Il y avait déjà quelques bonnes demi-heures que nous étions à l'œuvre quand, sur un signe de la maman, les deux jeunes gens, qui devaient quitter de bonne heure le lendemain matin, durent, à leur profond regret, regagner leur chambre. Etait-il tard? Nous n'étions, mon ami et moi, nullement disposés à nous en apercevoir. Nous nous étions piqués au jeu, et l'attrait irrésistible de Meccano nous avait du reste, à notre tour, littéralement emballés. Nous finissons le modèle?... interrogea mon ami D'accord, lui dis-je, nous le finissons! Le morceau était de taille, et il fallait en mettre! Dans le parfait silence qui nous entourait on n'entendait plus, maintenant, que le bruit métallique du frottement des boulons contre les parois des pièces, dont ils fixaient définitivement l'assemblage. Et les pièces s'ajoutaient aux pièces. Des pièces! des pièces! clamait mon ami... comme on disait autrefois : des canons! des munitions! car, avec Meccano, c'est aussi le nombre de pièces qui assure la victoire. Et nous en avions, heureusement.

Et notre grand Pont Transbordeur, maintenant, se dressait fièrement. Encore quelques retouches, un drapeau sur chacun des grands piliers, et le voilà enfin terminé! Nous l'installons sur la grande table de la salle à manger qu'il recouvre entièrement. Nous fixons la manivelle, dernière pièce qui fera avancer la benne traversière, et nous voilà tous les deux, autour de la table, contents comme deux grands gosses, faisant passer et repasser le wagon transbordeur au-dessus de la "rivière".

Merveilleux! Inouï! m'écriai-je. Oui, mais sais-tu quelle heure il est? me dit mon ami.

Oh! ne t'effraye pas, il n'est point tard, il n'est que 5 heures du matin! Mazette!... Puis, tu ne vas pas je suppose, t'en aller à cette heure-ci : j'ai là-haut, un lit à ta disposition.

Alors! grimpons-y vivement. Et tout en me déshabillant, je m'aperçois que dans la fièvre du travail, j'ai, par distraction, semé, un peu partout, dans mes poches, des écrous, des boulons, des roues et... un tournevis! Je me couche, je ferme l'œil, mais l'obsession du Pont Transbordeur va me poursuivre jusque dans mon sommeil. Je tombe dans un cauchemar abracadabrant. Je rêve que je suis à la tête d'une grande Société qui fabrique des faux cols en bandes croisillonnées, et qui exploite un système pour faire tenir les boutons de pantalon avec des colliers à vis d'arrêt. Je me vois au coin d'une rue — chapeau à la main, mendiant — oh! pas de l'argent, bien sûr — mais, des écrous, des boulons, des bandes, des pièces, et toujours des pièces. Un passant, agacé, lance sur moi son bull menaçant. Je me retourne pour esquiver l'attaque, et lui présente par mégarde, la partie la plus charnue de moi-même, dans laquelle je sens pénétrer un croc meurtrier. La douleur me réveille en sursaut. Je porte vivement la main vers la partie douloureuse; je sens que mon séant repose sur quelque chose de pointu, et je retire, stupéfait, une roue de champ, tombée là,

évidemment, d'une de mes poches, et dont les dents m'entraient dans la chair. Je saute hors du lit, la tête lourde, à moité réveillé. Il doit être tard. Je précipite ma toilette, mais dans ma hâte à m'habiller, je ne m'aperçois pas tout de suite que j'essaye vainement, de faire rentrer le bouton récalcitrant de mon faux col, en me servant du tournevis, déposé la veille sur la table de nuit. J'entends qu'on m'apelle pour le petit déjeuner. Je descends précipitamment tenant d'une main, ma roue de champ, et de l'autre, mon tournevis. On servait déjà le café. Je m'excuse d'avoir fait attendre, et tout en m'asseyant, je cherche des yeux — toujours lui! — mon Pont Transbordeur, mais à cette seconde même, je croise le regard de mon hôtesse qui semblait nous considérer, son mari et moi, d'un air absolument effaré. Je me demandais quelle pouvait bien en être la cause, lorsque je m'aperçus avec stupeur que, en guise de morceau de sucre, j'avais laissé tomber la roue de champ dans le fond de ma tasse, et — suprême ahurissement! — je remuais mon café avec le tournevis... cependant que mon ami s'évertuait à compter les grains de raisin d'une tranche de gâteau qu'on lui avait servie, et qu'il prenait — le malheureux — pour les trous équidistants d'une plaque rectangulaire. Lui aussi, était devenu le jouet de l'inéluctable obsession.

(A suivre).

Meccano-Pédagogique

Dans une conférence sur les Jeux éducatifs, donnée récemment sous les auspices de l'*Union Pédagogique* de Lyon, M. Ch Sénart, Membre de la *Commission Technique des Arts Appliqués* de Lyon, nous a fait l'honneur de s'exprimer comme suit sur le rôle pédagogique de Meccano. Nous adressons au savant conférencier nos plus vifs remerciements.

... C'est dans cet esprit, que nous vous parlerons beaucoup plus longuement, d'un jeu que vous devez tous connaître, tout au moins de réputation : le jeu de "MECCANO".

Ce jeu est d'origine anglaise. Cela est déjà un titre suffisant pour expliquer notre sympathie, mais "MECCANO" possède d'autres lettres de noblesse pour justifier notre admiration. Pour une fois, la réclame de ses propagateurs n'est pas au-dessous de ses mérites; car il est bien en vérité le plus amusant des jeux en même temps qu'un objet d'enseignement de tout premier ordre. Tout en se livrant à la plus passionnante des distractions, créant à volonté à l'aide de ses éléments, les objets les plus inattendus, autos, canons, machines, de toutes sortes, etc... l'enfant s'initie progressivement et expérimentalement aux problèmes essentiels de la mécanique. Rapidement, le nom et l'usage des éléments qui y concourent lui deviennent familiers. Une poulie de renvoi, un pignon, une vis sans fin, cessent d'être pour lui de pures abstractions, et le jour où il ouvre un livre de mécanique ou écoute une leçon sur ce sujet, il suit avec une surprenante facilité la démonstration théorique.

Car, et là je suis sûr de l'approbation de votre expérience, aucune méthode ne vaut celle qui procède de l'observation directe et de l'expérimentation.

Gust. Lebon dans son magistral ouvrage sur la « psychologie de l'éducation » nous fait apprécier les bénéfices que les Américains ont retiré d'une pédagogie entièrement basée sur cette élémentaire vérité.

Richement outillées, les écoles américaines possèdent toutes, laboratoires et appareils de démonstration qui rendent aisée la tâche du professeur, en facilitant les progrès de l'élève.

A cet égard, "MECCANO" est incomparable, car il permet les démonstrations les plus variées. C'est sans arrière pensée, que nous souhaiterions en voir l'usage répandu dans toutes les écoles primaires ou primaires supérieures, où il serait parmi les éléments du musée scolaire le plus attachant et le meilleur auxiliaire du professeur.

Nous connaissons, par leurs doléances, les difficultés auxquelles se heurtent dans leurs leçons de choses, les maîtres des écoles rurales à qui l'éloignement d'une grande cité ne permet pas d'illustrer d'une preuve vivante, la plupart de leurs leçons.

Nous savons à quel tour de force sont contraints de se dévouer les maîtres soucieux de suppléer aux lacunes d'une documentation indigente. Celui-ci réunit à grande peine, une collection de dessins ou de photographies.

Cet autre confectionne plus ou moins habilement, avec des moyens de fortune une série de modèles rudimentaires.

Efforts des plus méritoires, pour un résultat incertain.

Vous connaissez tous l'incapacité d'un grand nombre d'enfants à lire clairement un document graphique, d'ailleurs toujours insuffisant pour aider à la compréhension totale d'un objet qui est une révélation. Avec "MECCANO" ces inconvénients disparaissent. La copie démonstrative d'une machine, d'une construction, possède les propriétés, et chose à laquelle tout enfant est particulièrement sensible, le mouvement du modèle original. Dès lors, la leçon devient claire, vivante, gagnant visuellement en clarté, ce qu'elle perdait en arides explications. Car l'enfant qui voit les choses d'un œil sans expérience, ne comprend pas toujours notre langage et ne sent que rarement les idées que nous cachons sous les mots.

Nous avons négligé jusqu'ici, insistant sur sa valeur éducative, un des principaux mérites de "MECCANO".

Il est en effet, une vérité qui devient banale à la répéter, qu'au grand désespoir des parents, l'enfant ne tarde pas à démolir le jouet qu'on lui donne, sans égard à son prix et à son intérêt, dès qu'il a suffisamment joui de son extérieur. Et pour sauver le beau jouet, on le serre dans une armoire sans nul profit pour le bénéficiaire. Ce n'est pas l'instinct de destruction qui pousse l'enfant à mettre ses jouets en morceaux, mais parvenu à un degré de développement qui ne se contente plus de l'extérieur des choses, il veut en connaître aussi l'intérieur.

Cet esprit d'investigation est encore obscur et ne peut s'exprimer.

Vous ne trouverez sans doute aucun enfant qui vous dise, « j'ai brisé mon jouet pour en faire l'analyse » mais il n'en est pas moins vrai que ce désir éclate à l'intérêt qu'il attache aux fragments épars.

L'enfant joue avec ces pièces éparpillées, s'efforçant non seulement à reconstruire son jouet primitif, mais encore de produire quelque chose de nouveau avec ces débris.

S'il réussit, il laissera éclater sa joie, car son instinct créateur est satisfait.

"MECCANO" répond logiquement à ces exigences, sollicitant même par sa conception ces instincts d'analyse et de création, cependant que sa robustesse le protège contre toute détérioration. Enfin, l'enfant est naturellement inattentif. Cette tournure d'esprit prend chez certains sujets, une exceptionnelle gravité, qui constitue une véritable maladie de la volonté.

L'emploi du "MECCANO" joue ici le rôle d'une véritable orthopédie mentale, qui corrige naturellement cette déformation sans contrainte ou fatigue pour le sujet.

Grâce au concours d'amis qui se sont intéressés à notre initiative et à la bienveillance de la direction du "MECCANO" qui s'est mise à notre disposition avec une entière bonne grâce, nous allons vous montrer par quelques exemples qui vous seront plus sensibles que toute argumentation, que notre enthousiasme n'a rien de factice ou d'exclusif.

Je vous prie de regarder avec attention ce petit modèle de grue à grande puissance.

Vous pouvez juger par vous-même avec quelle fidélité l'objet conserve la silhouette significative de l'original. De plus, il accomplit automatiquement à l'aide de ce petit moteur à ressort, tous les actes de sa fonction. Déplacement latéral du bâti, et les mouvements d'ascension d'une grue véritable.

Il n'est pas jusqu'au léger bruit du moteur et de la chaîne qui ne vienne compléter l'illusion.

. . . . . .

Voici un pont transbordeur. Il vous donne à une échelle suffisante la reproduction exacte des engins analogues en usage dans nos ports.

Ne possédant qu'un moteur, je le fais fonctionner à l'aide d'une simple manivelle, mais il peut agir automatiquement si on lui adjoint le moteur du modèle précédent, voire ce petit moteur électrique dont le montage exige quelques accessoires qui me font ici défaut.

. . . . . .

Un modèle très réduit de la Tour Eiffel ou si vous préférez de la tour métallique de Fourvière. L'édification de la charpente est conforme à la réalité et les deux ascenseurs fonctionnent alternativement.

Je vous prie de ne voir là que la millième partie de ce que peut faire "MECCANO". Des modèles des plus compliqués et plus extraordinaires, métiers à tisser, machines à dresser les pierres ou à frapper les médailles, excavateurs, balances, etc., sont obtenus avec un peu de pratique et de patience, car les ressources du jeu, nous ne saurions trop le dire, sont pratiquement illimitées.

Je vous ai gardé pour exemple de l'esprit inventif qu'il développe chez ses fervents, ce modèle de coffre-fort imaginé par un enfant de douze ans.

La fermeture est à secret, un secret qui, je vous le jure, m'a rendu fort perplexe. Mon petit ami, très heureux et très fier de mon embarras, m'a permis de vous en faire juge.

Vous voyez ces poulies disposées dans un ordre que l'on pourrait supposer purement décoratif. Rien ne désigne spécialement celle qui joue le rôle du « Sésame ouvre toi ». En faisant tourner légèrement celle-ci, le coffre s'ouvre.

C'est très ingénieux et je ne doute pas que mon petit ami ne devienne un grand inventeur et... un conservateur du capital.

Je vois par l'intérêt que vous paraissez témoigner à sa présentation, que "MECCANO" a déjà conquis tous vos suffrages, mais je craindrais que l'on ne suspecte mon impartialité si je ne vous faisais l'aveu de la légère critique dont il fut parfois l'objet.

Le jeu est parfait, mais en raison de la facilité de son montage, il exerce insuffisamment l'adresse manuelle de l'enfant.

Nous pourrions répondre aisément que ce n'est point là que réside son intérêt, mais nous trouvons simplement la critique parfaitement injuste.

Outre les difficultés qui naissent naturellement de la complication de certaines de ses combinaisons, on peut les augmenter encore.

Voici une locomotive.

Nous avons dû découper et perforer dans une plaque de cuivre, ces roues amovibles qui se fixent sur les roues barillets, à l'aide d'écrous.

Le corps tubulaire de la machine, a été obtenu par une boîte de fer blanc, convenablement choisie et perforée, qui donne à l'ensemble, un très imposant aspect.

Vous voyez que si "MECCANO" se suffit à lui-même, il n'interdit pas le moins du monde un exercice plus complet de vos aptitudes manuelles. Nous ajouterons qu'il possède un autre privilège, celui d'intéresser à tout âge. Mon petit garçon à six ans, possède déjà son "MECCANO" et je ne vous cache pas que son papa éprouve un plaisir égal au sien à collaborer à ses travaux.

Le succès de "MECCANO" a fait surgir une foule d'imitations dont nous nous garderons de médire, mais aucune ne présente un intérêt particulier et nous paraît loin du modèle original. Nous nous dispenserons de vous en parler.

. . . . . .

Clubs Meccano

D'un peu partout on suggère la création de Clubs Meccano. Nous donnerons avec empressement notre plus large appui à cette excellente idée qui, coïncidence heureuse, fait actuellement son chemin en Angleterre où des Clubs Meccano sont déjà en formation.

Ces Clubs ont pour but de procurer aux petits Meccanos de chaque localité l'occasion de se réunir, de prendre connaissance, en commun des créations nouvelles du système Meccano; d'organiser des expositions de modèles, œuvres des membres du Club; au besoin, transformer ces expositions en fêtes de charité; créer des relations amicales et sociales entre tous les adhérents, etc.

A tous ceux qui voudront bien nous faire part de leurs projets dans cet ordre d'idées, nous serons très heureux de leur apporter tout le concours possible.

Concours d' "Essais"

Nous avons le plaisir de faire part à nos lecteurs de la création de deux nouveaux Concours d' "Essais" auxquels tous voudront sans doute prendre part.

Une boîte N° 2 sera offerte pour le meilleur Essai sur ce sujet d'actualité : « Comment organiser un Club Meccano ». A la veille de voir se former de nombreux Clubs Meccano, dont le but, comme nous le disons plus haut, est de favoriser entre tous les adhérents de solides relations sociales et, disons le mot, « professionnelles » puisqu'il s'agit de réunir les professionnels du Meccano, il sera intéressant de recueillir les idées les plus utiles et les plus pratiquement réalisables pour le bon fonctionnement de ces Clubs.

Une boîte N° 2 sera également offerte pour le meilleur Essai sur « Ce que Meccano a été pour moi ».

Ces Essais devront être écrits sur un seul côté du feuillet.

D'autres prix seront également attribués par ordre de mérite.

Rappelez-vous que Meccano, non seulement procure plus d'amusement et d'agrément que n'importe quel autre jouet, mais il vous enseigne en même temps de saines et solides notions de Mécanique. Combien de jeunes gens doivent à Meccano de s'être lancés dans une des plus belles carrières des temps modernes : celle de l'Ingénieur.

HATEZ-VOUS

de commander un exemplaire de la Section 2 du Grand Manuel

CENT MODÈLES INÉDITS

Analyses avec figures, des problèmes élémentaires de la Mécanique. Le plus magnifique recueil encore paru. Prix : 3 fr.; franco, 3 fr. 25. Demandez-le à votre fournisseur. Au besoin écrivez-nous. Edition limitée, vu la crise du papier.

"ESSAIS" PRIMÉS
au dernier Concours

M. Marcel VICHARD
élève
de l'École pratique
de Commerce
et d'Industrie
CLUNY

PREMIER PRIX

« Pourquoi Meccano est devenu mon meilleur passe-temps »

J'ai treize ans. Je suis élève d'une école préparatoire aux Arts et Métiers. Dès mon enfance, j'ai eu beaucoup de goût pour la mécanique. Je tâchais de construire des jouets, des machines, avec tous les objets qui me tombaient sous la main. Inutile d'ajouter que malgré toute mon ingéniosité mes résultats n'étaient pas toujours brillants.

Ma joie fut grande lorsque, au 1er janvier 1915, j'eus comme étrennes une boîte Meccano N° 3. Dès lors mes loisirs furent consacrés à mon précieux compagnon.

Meccano, en effet, n'est pas un jouet. C'en est mille en un seul. Et ces jouets, je les aime d'autant plus qu'ils sont doublement à moi : c'est moi qui les ai construits et quelquefois créés. Ces jouets, variés à l'infini, ne ressemblent en rien à ceux qu'on vend dans le commerce : Ceux-ci sont toujours les mêmes, ceux-là, au contraire, peuvent se prêter à des transformations illimitées. Puis on est sûr d'avoir quelque chose de pratique. On ne se lasse jamais de construire. On a, de plus en plus, le désir de mieux faire. Quelquefois c'est dur de créer un modèle, de combiner les assemblages, mais je suis heureux lorsque j'ai trouvé enfin le type rêvé.

Pourquoi Meccano est-il si commode? Les pièces qui le composent s'assemblent à merveille, grâce à leur perforation, à leur interchangeabilité, à leur gabariage parfait. Elles se prêtent merveilleusement à tous les mouvements simples et composés de la mécanique; mais il ne faut pas violer ces règles sans quoi on n'obtient rien de bon. Au point de vue pratique, Meccano est donc pour moi un précieux initiateur.

Meccano me donne aussi de solides habitudes d'ordre et de méthode. En effet ne faut-il pas beaucoup de patience et de persévérance pour assembler les pièces et réaliser le modèle projeté? Ne faut-il pas de la ténacité pour ne pas se décourager lorsqu'on n'a pas réussi une première fois à édifier son petit chef-d'œuvre? L'enfant, tout en s'amusant, trempe donc son caractère.

Mes études absorbantes ne me donnent pas assez de loisirs pour travailler à Meccano, mais pendant les vacances, je suis tout à lui. Je construis toutes sortes de modèles : ceux donnés par les Manuels Meccano et ceux du « Meccano Magazine ». Je reproduis les machines de l'école d'après des plans que je trace. J'en invente autant que je peux.

Je regrette bien de ne pas avoir la merveilleuse boîte N° 6. Mais, hélas, je ne suis pas assez riche pour me la procurer. Puis j'aimerais tant avoir un moteur électrique ou à vapeur pour actionner mes machines. Car construire c'est bien, mais quel plaisir quand les modèles ont du mouvement.

Donc Meccano n'est pas seulement *très amusant* mais il initie, d'une façon parfaite, l'enfant à *l'art mécanique* et lui fait acquérir, en outre, de *précieuses qualités morales.*

M. Paul BIGO
33 rue de la Tour, Paris
PREMIER PRIX
« Le Modèle Meccano que je préfère et pourquoi »

C'est la grue.

La grue est le modèle que je préfère parce qu'elle représente le type le plus populaire de l'outillage mécanique, dont elle est une des merveilles. La grue une fois construite et actionnée par un moteur est très amusante à voir fonctionner. Rien de plus attrayant, en effet, que de la faire pivoter, descendre, monter, accrocher et décrocher une charge, au moyen du levier inverseur du moteur Meccano. La grue est d'un emploi journalier, et plus que jamais en ce moment pour les embarquements et débarquements des engins de guerre, pour soulever les gros obus, et les faire rentrer plus facilement, et surtout plus rapidement dans la culasse des canons.

Comparez une grue Meccano avec une vraie grue et vous verrez la ressemblance frappante qui existe entre elles. L'on dirait un agrandissement ou un raccourci de l'une ou de l'autre; une réduction exacte de celles en usage dans les gares, les chantiers de construction et les usines. Pour rendre ce modèle plus attrayant, on peut le placer sur une plate-forme tournante actionnée par le moteur.

Voilà, jusqu'à maintenant, le modèle que je préfère.

TARIF MECCANO

Boites No 0	avec instructions pour	78	modèles..	7 50
1	»	105	» ..	13 50
2	»	151	» ..	23 50
3	»	196	» ..	35 »
4	»	247	» ..	54 50
5	»	277	» ..	85 »
6	»	326	» ..	» »
	en bois façon noyer et fermant à clef.			200 »
1x	avec moteur électrique non reversible			21 50
2x	» »		»	32 »
3x	» »		reversible	50 »

Boîtes Accessoires

No 0a	transformant une boite No 0	en une boite	No 1 ..	6 50
1a	» 1	»	2 ..	10 50
2a	» 2	»	3 ..	14 50
3a	» 3	»	4 ..	20 50
4a	» 4	»	5 ..	31 »
5ac	» 5	»	6 ..	75 »
5ac	la même Boite façon noyer.			100 »

Boîte "Inventeur"

Contenant nouveaux accessoires pour toute la série des boîtes 11 50

Moteurs Meccano

No 1	Moteur électrique marche simple.. ..	11 50
2	» » » reversible.	18 50

Pour recevoir le *MECCANO-MAGAZINE* gratuitement

Il suffit de nous adresser 0 fr. 60 en timbres-poste, destinés à couvrir les frais d'envoi de 6 numéros consécutifs.

Alph. Giron, Imp. Gérant, 45, faubourg Saint-Martin, Paris.

Publié par Meccano (France Ltd), 5, Rue Ambroise-Thomas, Paris.